

NOUVELLE ENTRÉE EN COLLECTION :
Le carton de la tapisserie *Provence*

En 2018, deux cartons de tapisseries de Dom Robert sont entrés par don au musée. L'un est intitulé *Provence* et l'autre est une partie du carton de la tapisserie *Pastoral*. Ces deux cartons ont été offerts au musée par Madame Annick Ledoux qui réside en Floride aux USA. Elle est la nièce et l'héritière de Ronald Cruickshank (1898–1969), lissier du célèbre Devocote Studio d'Édimbourg en Écosse, qui a créé ensuite son propre atelier « The Golden Targe » en 1952, avant d'émigrer aux USA en 1956. Dès son arrivée en Angleterre en 1949, Dom Robert, ayant admiré une exposition de tapisseries du Devocote Studio à Londres, était entré en contact avec cet atelier, tout en maintenant sa collaboration avec l'atelier Tabard d'Aubusson. Deux tapisseries ont été tissées avec Ronald Cruickshank : *Pastoral* et *Babylone*, pièce disparue. C'est le carton complet de *Provence* dont nous n'avons jamais entendu parler qui a aiguisé notre curiosité. Au recto, se trouve inscrit un autre titre « Buissons ardents ». C'est un titre que reprendra Dom Robert en 1991 pour une variante de la tapisserie *Thermidor*.



Carton de la tapisserie *Provence* ou *Buissons ardents* (162 x 219 cm), Dom Robert, vers 1956
Coll. Musée Dom Robert, don Annick Ledoux, fonds d'atelier Ronald Cruickshank



Le criquet, détail du carton *Provence La Vie en rose* (200 x 300 cm),
at. Goubely, 1972



Carton à l'origine de *La Vie en rose* (détail) dessiné au verso
de celui de *L'Arbre d'or*



Fond orange (157 x 205 cm), atelier Goubely, 1955
Collection Musée Dom Robert

Il est donc tentant d'imaginer une mise en laine de *Provence*, carton inédit revenu providentiellement dans la collection, chaînon manquant entre *Fond orange* et *La Vie en rose*. Un projet à mûrir pour les années à venir ?

Bulletin d'adhésion 2020

Pour adhérer à l'Association Dom Robert, faites-nous parvenir le bulletin ci-dessous (ou une copie) avec votre règlement.
Membre actif : 30 €. Membre bienfaiteur : 50 €. Règlement par chèque à l'ordre de l'Association Dom Robert.
La cotisation annuelle comprend l'abonnement à *La Lettre de l'Association*, ainsi que les *Brèves*, mensuelles, transmises par courriel.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal, Ville :
E-mail :@.....

Association Dom Robert
Le Bois Vieil - 81110 Verdalle
06 88 92 14 04

<http://www.domrobert.com>
contact@domrobert.com

Périodique *La Lettre de l'Association Dom Robert*, n°19, juin 2020 - Association Loi Cadre 1901 N°W812002012 - JO 18/12/1999
Directrice de publication : Claudie Bonnet – Rédactionnel : Sophie Guérin Gasc – Mise en page : Reliefdoc (31130 Balma)
Crédits photos : © Abbaye d'En Calcat - Clichés : J.L. Sarda, S. Gasc.

A s s o c i a t i o n

Dom Robert

La Lettre de
l'Association

« L'école buissonnière ne nous impose pas la route à suivre avec des horaires précis et des tests d'orientation implacables. Elle laisse à chacun sa propre allure, lièvre ou tortue, son expression personnelle, cigale ou fourmi. »

Dom Robert



Dom Robert dans les années 1970 - Photographie Archives de l'abbaye d'En Calcat.

ÉDITORIAL

En ce printemps 2020, alors que nous sommes confrontés à la pandémie du coronavirus, je souhaite que cette lettre, à travers la beauté de l'œuvre de Dom Robert, vous apporte un peu de réconfort. La nature omniprésente dans son œuvre est celle toute simple de la flore et de la faune de nos campagnes. L'inauguration du chemin Dom Robert, en janvier dernier, permet maintenant à de très nombreux promeneurs anonymes de découvrir à leur tour cet univers et de se laisser émerveiller.

De nombreuses activités et manifestations culturelles de 2020 ont du être annulées. Alors, laissons-nous aller à l'école buissonnière de Dom Robert, dans cette belle nature tarnaise ou ailleurs en France, tous les sens en éveil, de la vue au toucher, en passant par l'ouïe, l'odorat et sans oublier le goût (avec les fraises des bois de l'été ou les mûres de l'automne)...

Claudie Bonnet, présidente

VIE DE L'ASSOCIATION

Annulation de l'Assemblée générale 2020

En raison des conditions sanitaires imposant des restrictions de déplacements et de contacts pour les personnes fragiles ou âgées, le bureau de l'association a décidé d'annuler notre assemblée générale annuelle 2020. L'Assemblée générale 2019 s'est tenue le mercredi 22 mai à l'Abbaye-école de Sorèze. Près de trente membres étaient présents. Comme instauré depuis quelques années maintenant, une conférence a succédé à l'assemblée. Cette année, elle fut consacrée aux dernières découvertes et rencontres autour de la tapisserie *L'Été*.

L'Association a entrepris par ailleurs un travail de fond de recensement et de sauvegarde des archives, dont la retranscription des conférences et des témoignages oraux.

MUSÉE DOM ROBERT ET DE LA TAPISSERIE DU XX^{ème} SIÈCLE

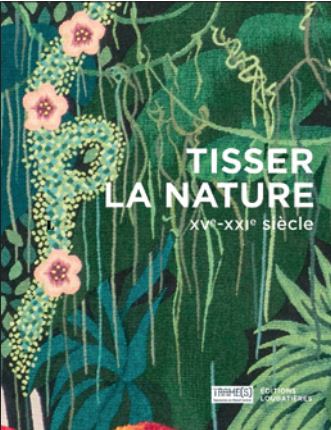
ABBAYE-ÉCOLE DE SORÈZE



Vue du parc de l’Abbaye-école
© Donatien Rousseau

Janvier 2021 : nouvel accrochage des collections
Une nouvelle rotation des collections sera installée en janvier 2021, pour trois ans. Elle a pour thématique les chevaux, le mouvement et la couleur, permettant ainsi de montrer des œuvres restées jusqu’à présent dans les réserves, de nouvelles acquisitions et des pièces issues de collaborations avec de grandes institutions, comme la Cité internationale de la tapisserie et le Mobilier national.

MANIFESTATIONS 2020 / 2021
En raison de la pandémie de Covid 19 et des restrictions imposées, de nombreuses manifestations ou activités ont du être reportées ou annulées. Ainsi, l’exposition temporaire *Tisser la nature*, prévue à l’origine de mai à octobre 2020, est reportée d’avril à octobre 2021. À Dourgne, par contre, l’exposition estivale *Artistes et artisans de Dourgne* aura bien lieu à la mairie du 2 au 22 août 2020.



Couverture du catalogue
« Tisser la nature », 2020 - *La Famille dans la joyeuse verdure* (détail), tissage 2017
Léo Chiachio, Daniel Giannone
© Cité de la Tapisserie

TISSER LA NATURE – Tapisseries du XV^{ème} au XXI^{ème} s.

Expositions du réseau TRAME[S]
L’exposition *Tisser la nature* est un évènement collectif des cinq établissements du réseau Trame[s] – Musée de Lodève (Hérault), Cité de la Tapisserie (Aubusson, Creuse), Atelier-Musée Jean-Lurçat (Saint-Laurent-les-Tours, Lot), Abbaye de La Chaise-Dieu (Haute-Loire), Musée Dom Robert (Sorèze, Tarn). Quatre expositions croisées ont ainsi été programmées, auxquelles s’adjoint la collection permanente de l’Abbaye de La Chaise-Dieu. Les deux premières expositions de cet évènement, celles de Sorèze et du Lot, prévues en 2020, sont donc reportées en 2021. Un catalogue général commun a déjà été conçu sous la direction de Brigitte Benneteu, Sophie Guérin Gasc et Ivonne Papin Drastik.

Quelques extraits de l’introduction :
« Plus de soixante tapisseries ont été sélectionnées. La moitié d’entre elles provient des collections des sites du réseau Trame[s]. Pièces anciennes ou contemporaines, elles ont pour beaucoup été tissées dans des ateliers d’Aubusson. L’autre moitié est issue de prêts. Le Mobilier national a mis à disposition trente-deux tapisseries remarquables. Se sont également associés à l’entreprise le musée Goya de Castres et des collectionneurs privés. (...) L’exposition *Tisser la nature* instaure un dialogue entre les œuvres par des correspondances stylistiques et techniques. Ainsi voyage-t-on visuellement du millefleurs à l’abstraction la plus radicale sans que la chronologie s’impose dans les parcours proposés. Les accrochages privilégient en effet les rapports de thèmes, de tons et de compositions ou bien s’appuient sur des ruptures volontaires quant aux regards portés sur la nature. Le choix des œuvres favorise aussi un dialogue avec les collections permanentes de chacun des sites, Saint-Laurent-Les-Tours avec l’œuvre de Jean Lurçat et Sorèze avec celle de Dom Robert ».

Exposition Tisser la nature du 17 avril au 3 octobre 2021 - Musée Dom Robert

À Sorèze, quatorze tapisseries seront présentées. Le parcours permettra de faire des rapprochements féconds sur le plan esthétique, par-delà les différences stylistiques et les modes et de rendre sensible l’approche du végétal à chaque époque à travers le regard personnel des artistes, qu’il soit symbolique, naturaliste, onirique... Ainsi un millefleurs du XV^{ème} s. voisinera avec les *Médrapores en fleur* de Pierre Pothier, *Les Chasses de Maximilien* du XVII^{ème} s. avec une pièce de Jean Lurçat, une verdure du XVI^{ème} s. avec la *Pastorale* de Jean Dunand...



Joseph et ses frères, détail, tapisserie,
atelier des Flandres, XVI^{ème} s.
Prêt du Musée Goya, Castres - cliché JL. Sarda

RENCONTRES ET TÉMOIGNAGES AUTOUR DE DOM ROBERT ET DE SON ŒUVRE



Jacqueline Duhême, nov. 2019

Rencontre avec Jacqueline DUHÊME, née en 1927, peintre et célèbre illustratrice
Grâce à sa rencontre avec Dom Robert, Jacqueline Duhême a été initiée à l’art de la tapisserie et a ainsi créé une dizaine de pièces. Elle avait à ce moment-là « une grande réputation d’imagière » grâce à ses illustrations de contes ou de poèmes de grands auteurs comme Éluard, Prévert, Queneau. En 2019, la Bibliothèque Forney à Paris lui a consacré une belle rétrospective. Et quelle surprise d’y découvrir dans une vitrine une lettre de Dom Robert, datée du 18 avril 1967 !
En effet, dès les années 1960, elle avait découvert l’œuvre de Dom Robert et fait sa connaissance à Paris, à la galerie La Demeure que sa tante Madeleine David co-dirigeait avec Denise Majorel. De vrais liens d’amitié se créent alors entre eux : « J’aimais particulièrement Dom Robert parce que c’était un monde qui me touchait beaucoup. Très poétique ». Ce dernier lui suggère un jour de se lancer dans la création de tapisseries. Elle objecte qu’elle ne sait faire que « de toutes petites choses ». Et Dom Robert d’insister : « Si, si, vous allez vous y mettre », en lui disant que lui aussi, au début, ne faisait que des images et qu’il avait répondu la même chose à Jean Lurçat quand ce dernier lui avait proposé de créer des tapisseries. « Vous allez voir, ça va vous apporter beaucoup de choses, ça vous plaira ».

L’expérience de la tapisserie avec les ateliers d’Aubusson

Ainsi, en 1967, Jacqueline va rencontrer Michel Tourlière, alors directeur de l’École des Arts Décoratifs d’Aubusson (ÉNAD) et lui-même peintre-cartonnier. Ce dernier l’accueille au sein de l’ÉNAD pour l’initier à la technique de la tapisserie et au procédé du carton numéroté.
« Aubusson, ça a été un émerveillement parce que je ne savais rien de tout cela. Je suis tout de suite entrée de plain-pied là-dedans en me disant : quelle merveille ! On ne peut pas soupçonner ce qu’est la tapisserie tant qu’on n’a pas vu travailler un lissier. Et la tombée de métier, c’est un moment bouleversant parce qu’on voit enfin son travail et c’est formidable. C’est une fête ! C’est comme de mettre un enfant au monde. On est aussi heureux, émerveillés ; on n’en revient pas ! »

C’est l’atelier Tabard qui tisse en 1968 son premier carton *Safari* (150 x 210 cm). C’est ensuite avec Gisèle Brivet, puis avec l’atelier Legoueix que sont tissés dans les années 1970 de grands formats, la plupart étant des commandes pour des sièges d’entreprises, comme *Les Cinq continents* (235 x 550 cm) en 1977. Jacqueline fait également une expérience de tissage très intéressante pour la tapisserie *Atome* (118 x 188 cm) avec Pierre Daquin (né en 1936), lissier indépendant, travaillant à Angers, utilisant d’autres matières et des reliefs. Dans sa maison de campagne de Villecerf, en Seine-et-Marne, elle aménage un atelier spécial pour créer ses cartons de tapisserie. « J’avais un échafaudage, j’avais condamné deux grandes portes-fenêtres, je travaillais sur tout le mur du fond de l’atelier. C’était assez acrobatique ! Et c’était passionnant ! » Dans ce travail d’élaboration du carton, elle ressent ce que Dom Robert lui avait dit : « Vous allez voir, Jacqueline, c’est un vrai bonheur, parce qu’on rentre dans son travail ». Elle faisait elle-même l’échantillonnage des couleurs et numérotait ses cartons d’après les laines. Elle a toujours peint une partie de ses cartons « avec des taches de couleurs, c’était plus drôle pour le carton, des couleurs assez franches, des bleus, des rouges ». Elle utilisait aussi des matières différentes pour les blancs, du lin, de la soie...

Amitiés artistiques de Matisse à Dom Robert

Alors que nous parlions de son amour des couleurs, Jacqueline a évoqué ses débuts auprès d’Henri Matisse (1869-1954) entre 1948 et 1951, dans son atelier parisien puis dans celui de Nice où elle l’a aidé à préparer les cartons des vitraux et des céramiques de la chapelle de Vence. « J’ai eu de la veine de passer chez Matisse ! Je l’ai vu travailler, mais il ne peignait plus à l’époque. Je mettais en couleur à la gouache les papiers qu’il découpait ensuite. Toujours sous sa gouverne ! Parce que ce n’était jamais un bleu pur ou un vert pur, il fallait toujours les mélanger à autre chose. C’était lui qui me disait : « Rajoutez un peu de ci, rajoutez un peu de ça » ; après quoi il fallait s’éloigner avec le papier pour savoir si c’était ce qu’il cherchait. Ça a été pour moi un très bon exercice de simplification ».



Atome (118 x 188 cm), carton de Jacqueline Duhême,
années 1970
Tissage Pierre Daquin, Angers.
Illustration du texte d’Anne Philippe
« Atome, le petit singe de la lune »
Collection privée

Jacqueline Duhême a décrit avec beaucoup d’émotion son expérience de la tapisserie vécue avec passion et qui fut également une belle expérience humaine : « J’ai adoré mon travail en liaison avec Dom Robert. Il a été très important pour moi, à tous points de vue. Il y avait une complicité dans notre travail. Mais nos deux univers étaient différents : lui, il travaillait avec la ferme, les poules, les coqs, les animaux existants, et moi, je faisais des oiseaux qui n’existaient pas vraiment, des compositions un peu plus féériques... Il était drôle. Il était froid comme ça et tout d’un coup, il vous sortait un truc ! On avait de ces fous rires. C’est lui qui m’a donné confiance, je lui dois beaucoup. Et puis, il a toujours été présent, affectueusement, en me donnant de bons conseils. C’est rare !... Je m’étais créé une famille avec la tapisserie. C’est un monde à part. C’est un beau métier merveilleux ! C’est parfait, c’est total ! »

D’après l’interview de Jacqueline Duhême, réalisé le 19 novembre 2019 à la Maison des Artistes de Nogent-sur-Marne et le reportage du 28 mars 2019 de l’exposition « Jacqueline Duhême, l’imagière » à la Bibilothèque Forney, Paris.



Les Cinq continents (235 x 550 cm, détail)
carton de tapisserie, Jacqueline Duhême, 1977
Collection de l’artiste

